

Compte rendu rencontre de secteur du 30 avril au 7 mai 2020 par ZOOM

70 groupes

72 personnes

En général :

Nous avons eu de très belles rencontres de partage émouvant, il y a eu 5 rencontres au total par visioconférence. Ce qui a plus ressorti c'est que les groupes se sont organisés rapidement pour changer leurs façons de faire et être en mesure de répondre aux besoins de leurs membres et de leurs équipes de travail. On remercie la TROC pour son support, ses outils et tout le travail réalisé.

Services :

- Les organismes communiquent par téléphone ou ZOOM avec leurs membres, certains sont rejoints toutes les semaines ou deux ou trois fois par semaine.
- Les interventions individuelles se font par téléphone ou ZOOM.
- Ils rejoignent leurs membres (jeunes par exemple) par les réseaux sociaux.
- Hébergement : beaucoup d'adaptation à leurs services selon les mesures sanitaires qui changent souvent, baisse de lit disponible, réorganisation du quart de travail, direction qui travaille 7/7 ou plus de 40 heures. Difficile la distanciation de 2 mètres avec les enfants. Les services externes sont faits par téléphone ou visioconférence.
- Plusieurs organismes n'ont pas eu accès à leurs locaux durant la crise, étant hébergés pas la Ville/Municipalité. Cela causant différentes situations problématiques et retards dans l'administration et la gestion.

Ressources humaines et bénévoles :

- La plupart sont en télétravail ou en partie.
- L'organisation matérielle du télétravail a dû se faire rapidement et a engagé des frais.
- Les équipes de travail sont épuisées et parfois démotivées.
- La sécurité du personnel, santé mentale de l'équipe et épuisement de l'équipe inquiète.
- Ressources humaines : manque de personnel et bénévoles. Inquiets que le déconfinement vienne accentuer le manque de personnel.
- Perte de bénévoles, la plupart ont plus de 70 ans.
- Le site Jebenevole.ca a permis de recruter des bénévoles qui sont présentement sans travail, mais ils doivent bientôt retourner au travail (enseignants et autres).
- Les services de garde pour le personnel : peu de besoins mentionnés, mais tous n'ont pas été répondus.
- Difficile de faire du télétravail avec de jeunes enfants.
- Les services de Répit dépannage, sont aux prises avec une perte de main d'œuvre. Un grand défi pourrait survenir pour l'offre des services.

Matériel sanitaire et équipement de protection individuelle :

- Difficulté de s'approvisionner pour le matériel sanitaire / équipement de protection individuelle (EPI) – gants, Puroil, masques, jaquettes. Plusieurs groupes n'ont pas de solutions, ne connaissent pas les marchands où s'approvisionner ou les opportunités d'approvisionnement gratuit.
- Les demandes faites auprès du CIUSSS sont décevantes : attentes pour la réception de matériel, peu de matériel reçu, apprennent après la commande qu'ils devront assumer les coûts, réception de matériel de qualité moindre (comparativement à d'autres fournisseurs), réception de matériel dans des sacs ouverts/brisés.
- Coûts élevés occasionnés pour l'achat du matériel. Délais d'approvisionnement auprès des fournisseurs pouvant prendre quelques semaines avant la réception.
- Les employés et la clientèle demandent à être protégés.

- Les services de transport bénévole ont adapté leurs véhicules, avec des panneaux de plastique transparent souple, qui séparent les clients des conducteurs.
- Plusieurs groupes qui n'ont pas de besoins immédiats préfèrent attendre le déconfinement pour s'en procurer et laisser la priorité à ceux qui ont un besoin immédiat.
- Les couvre-visages en tissus, le Purel et le désinfectant sont les plus demandés.
- Des groupes ont en bonne quantité le Purel, fourni par le CLSC et d'autres ont seulement reçu une petite bouteille depuis le début de la crise.
- On souhaite au moins un minimum de matériel sanitaire et équipement de protection individuelle (EPI) pour être en mesure de réagir en cas d'infection.
- On veut savoir où se procurer le matériel sanitaire et équipement de protection individuelle (EPI) sans que cela ne soit compliqué.
- Les besoins sont à géométrie variable d'un organisme et d'un territoire à l'autre.

Déconfinement:

- La réouverture et le déconfinement à venir provoquent des inquiétudes.
- Les groupes sont inquiets quant aux normes sanitaires à respecter, ont le souci de bien faire les choses.
- Des besoins de soutien et d'informations sont nommés. On les informe les groupes que les CDC et les organisateurs communautaires collaborent pour un outil/document. La CTROC et la TNDCDC aussi. Les comités locaux peuvent soutenir et informer. Plusieurs informations sont disponibles à la CNESST.
- Pour certains, les locaux sont inadéquats pour l'application des normes sanitaires (par exemple l'espace disponible pour assurer une distanciation de 2 mètres). Des aménagements sont à faire pour d'autres.
- Certaines personnes pourraient appliquer inadéquatement ou partiellement les consignes de sécurité (enfants, personnes avec handicaps).
- Le "Ça va bien aller" commence à ne plus faire sens après plusieurs semaines en confinement.
- Les groupes demandent des consignes claires pour le déconfinement, veulent du soutien.
- Le « Après » Covid-19 pour les personnes vulnérables et les organismes questionne et inquiète. On prévoit que ça ne sera pas facile pour la population et les personnes qui fréquentent les groupes.
- Certains organismes souhaitent redémarrer des services, mais sont freinés par le CIUSSS et/ou par leurs assureurs. On leur rappelle leur autonomie tant que sont respectées les lois et mesures de santé publique.

Reddition de compte et AGA / vie démocratique

- Difficulté de faire un AGA par visioconférence pour la vie démocratique. Les personnes que représentent les groupes sont la plupart en situation de vulnérabilité, n'ont pas accès à internet ou le signal n'est pas assez fort. N'ont pas le matériel informatique.
- L'abonnement à des applications est nécessaire.
- Les votes secrets sont difficiles à prendre. Les groupes se questionnent sur les façons de faire.
- Les organismes mettent l'accent sur les services et la réorganisation des services, des horaires, des ressources humaines, protection et sécurité sanitaire. Pas le temps de se consacrer aux rapports d'activités et états financiers.
- Beaucoup de membres ou d'administrateurs sont moins confortables avec l'utilisation des technologies, ne possèdent pas d'équipement informatique ou n'ont pas ou ont une mauvaise connexion internet.
- Les rencontres de CA et de membres par téléphone ou par visioconférence occasionnent des délais, rendent les discussions et les échanges difficiles.
- Il est plus difficile de tenir des rencontres longues par les moyens technologiques.
- Certains n'ont pas un environnement de travail adapté/optimal pour la tenue des rencontres (enfants, animaux, pas de bureaux/pièce tranquilles).
- Des groupes n'ont pas du tout été en mesure de tenir des rencontres de CA ou de membres à ce jour, depuis le début de la crise. Cela retarde et alourdit le fonctionnement de l'organisation.

Adaptation des services pour répondre aux besoins des membres :

- Les rencontres individuelles sont souvent faites par téléphone ou visioconférence.

- Plusieurs groupes (lorsque possible) ont adapté leurs services ou activités en le faisant avec les réseaux sociaux.
- Certains systèmes téléphoniques ont dû être implantés ou adaptés.
- Le télétravail a grandement été implanté.
- Plusieurs groupes doivent régulièrement revoir et adapter leurs services pour répondre aux exigences de la santé publique.
- Certains groupes ont été épaulés ou visités par des partenaires (équipe SWAT du CIUSSS par exemple) pour valider ou améliorer leurs pratiques et mesures sanitaires mises en place.
- Les regroupements (régionaux, nationaux) tiennent des rencontres avec les gestionnaires ET/OU avec les intervenants pour outiller, motiver et informer les équipes et organismes.

Finances :

- La plupart des groupes se portent bien au niveau financier pour le moment, mais certains ont des situations plus difficiles.
- On anticipe la suite pour la durée des mesures d'urgence.
- Les besoins "après COVID" seront énormes pour plusieurs organismes.
- Certaines fermetures en été sont questionnées. Des frais supplémentaires non planifiés pourraient alors s'ajouter.
- Les revenus d'activités d'économie sociale sont manquants ou moindres et affecteront la situation financière des groupes.
- Les campagnes de financement déplacées ou annulées auront aussi un impact important qui inquiète les organismes.
- Les frais supplémentaires encourus pour l'achat de matériel informatique ne sont pas remboursés par le Fonds d'urgence PSOC et, par conséquent, créent un manque à gagner chez certains (la dépense n'étant pas prévue).
- Plusieurs nous disent avoir économisé en frais de déplacement et frais d'activités et donc utilisé cet argent en réponse à la crise (par exemple en achat de matériel sanitaire/équipement de protection individuelle). L'impact de la crise s'en trouve amoindri.